FICHE DE LECTURE · 4ÈME

Ourika

Claire de Duras · 1823 · récit

PRÉJUGÉ | SOLITUDE | IDENTITÉ | AMOUR IMPOSSIBLE

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Claire de Duras	1823	récit	4e (aussi 3e)

Le livre en une phrase. Une jeune Sénégalaise, élevée comme une enfant de la famille dans un salon aristocratique parisien, découvre que sa couleur de peau la condamne à la solitude ; devenue religieuse, elle raconte sa vie à un médecin.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne te contente pas de raconter un chagrin d'amour : montre comment le récit dénonce le préjugé de couleur, qui exclut Ourika malgré son éducation, son esprit et l'affection qu'on lui porte.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 6 étapes

Le médecin (1) — L’enfance (2) — La découverte (3) — La Révolution (4) — Charles (5) — Le couvent (6)

1. Le médecin. Un médecin est appelé dans un couvent pour soigner une religieuse malade, très triste. Il découvre avec surprise qu’elle est noire. Pour qu’il comprenne son mal, elle accepte de lui raconter sa vie.

2. L’enfance. Ourika a été amenée du Sénégal en France toute petite et confiée à Mme de B., une dame de l’aristocratie. Élevée dans son salon, bien instruite et très aimée, elle grandit heureuse sans penser à sa couleur.

3. La découverte. Adolescente, elle surprend une conversation sur son avenir : à cause de sa couleur, la société ne lui laissera pas de place et elle ne pourra pas se marier. Elle découvre le préjugé, et le bonheur de son enfance s’effondre.

4. La Révolution. La Révolution bouleverse la société et fait naître en Ourika un espoir : un monde où elle aurait sa place. Mais cet espoir est déçu, et sa solitude demeure.

5. Charles. Charles, un jeune homme de la famille, élevé avec elle, est son ami le plus proche. Quand il se marie et devient heureux, Ourika se sent plus seule que jamais et tombe malade de chagrin. Elle comprend alors qu’elle l’aime d’un amour impossible.

6. Le couvent. Ne trouvant sa place nulle part dans le monde, elle choisit d’entrer au couvent et trouve un peu de paix dans la foi. C’est là qu’elle fait son récit au médecin, qui ne pourra pas la sauver.

> **Le tournant :** La conversation surprise est le tournant du récit : en quelques instants, Ourika apprend que l’amour de sa famille adoptive ne la protégera pas du regard de la société. Elle devient étrangère à elle-même.

> **Récite sans regarder :** Le médecin → L’enfance → La découverte → La Révolution → Charles → Le couvent. Essaie de raconter ces 6 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 6 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

2 Personnages et relations

Mme de B.	l'élève, l'aime	**Ourika**
Ourika	amour secret	**Charles**
Charles	amitié fraternelle	**Ourika**
Le monde	préjugé, exclusion	**Ourika**
Ourika	lui confie sa vie	**Le médecin**

OURIKA — narratrice, jeune Sénégalaise : Intelligente, cultivée et sensible, elle a reçu la même éducation que les jeunes filles nobles. Mais sa couleur de peau l'exclut : elle se sent seule au monde et finit par se réfugier au couvent.

MME DE B. — sa protectrice : Dame de l'aristocratie, elle élève Ourika avec tendresse et lui donne une éducation brillante. Elle l'aime sincèrement, mais ne peut pas lui offrir une place dans la société.

CHARLES — jeune homme de la famille : Élevé avec Ourika, il est pour elle un ami et un frère. Il ne voit pas qu'elle l'aime : son mariage heureux lui fait mesurer sa propre solitude.

LE MÉDECIN — premier narrateur : Attentif, il est appelé au couvent pour soigner Ourika. Il écoute son histoire et la transmet au lecteur, mais comprend que la médecine ne peut rien pour un chagrin pareil.

LE MONDE — la société des salons : Ce n'est pas une personne, mais le regard de toute une société. Il accueille Ourika comme une curiosité, sans jamais l'accepter comme une égale.

> **Conflit central :** Ourika est française par son éducation, mais la société ne voit que sa couleur. Le conflit oppose ce qu'elle est au fond d'elle-même à la place que le préjugé lui refuse.

3 Ourika, une jeune fille sans place

CE QU'ELLE A REÇU	CE QU'ELLE DÉCOUVRE	CE QU'ELLE RESSENT
• Une éducation brillante • L'affection de Mme de B. • L'amitié de Charles	• Le préjugé de couleur • Un avenir fermé • Un amour impossible	• La honte d'elle-même • Une solitude absolue • Le besoin de paix

> **À retenir :** Ourika n'est victime d'aucune méchanceté directe : on l'aime et on la protège. C'est justement ce qui rend le récit fort : le préjugé agit même chez des gens bienveillants.

4 La narration

Récit enchâssé : Le médecin ouvre le récit, puis laisse la parole à Ourika, qui raconte sa propre histoire.

Première personne : Ourika dit je : le lecteur entre dans ses pensées et partage sa douleur de l'intérieur.

Confession : Ourika se confie à un inconnu qui l'écoute : le récit prend la forme d'un aveu intime.

Registre pathétique : La solitude et le chagrin d'Ourika cherchent à émouvoir le lecteur pour le faire réfléchir au préjugé.

> **Phrase utile :** En donnant la parole à Ourika, Claire de Duras oblige le lecteur à voir le préjugé du point de vue de celle qui le subit.

5 Les 5 grands thèmes

1. Le préjugé de couleur : Ourika a tout ce que la société admire, sauf la couleur de peau. Le récit montre que ce préjugé suffit à lui fermer toutes les portes.

2. La solitude : Entourée et aimée, Ourika se sent pourtant seule : elle n'appartient ni au monde blanc qui l'a élevée, ni à l'Afrique qu'elle ne connaît pas.

3. L'identité : Française par l'éducation, africaine par l'origine, Ourika ne sait plus qui elle est. Le regard des autres la rend étrangère à elle-même.

4. L'amour impossible : Son amour pour Charles n'a aucun avenir : la société ne l'accepterait pas. Ce chagrin secret achève de la briser.

5. L'héritage des Lumières : Les Lumières et la Révolution ont proclamé l'égalité des êtres humains. Ourika montre l'écart entre ces idées et la réalité de la société.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
Le salon	Le monde brillant de l'aristocratie, qui accueille Ourika sans jamais lui faire une vraie place.
La couleur de peau	Le seul critère que retient la société, et qui efface toutes les qualités d'Ourika.
Le couvent	Le refuge loin du monde : la seule place qu'Ourika se trouve, mais aussi un renoncement à la vie.
Le médecin	La science impuissante devant un mal qui ne vient pas du corps, mais de l'injustice.

Le titre : Le titre est le seul prénom de l'héroïne, sans nom de famille : Ourika n'a pas de lignée dans la société où elle vit. Mettre ce prénom seul en titre, c'est donner la première place à celle que le monde laisse de côté.

Conseil : Relie chaque thème à une scène : le préjugé, c'est la conversation surprise ; l'amour impossible, c'est le mariage de Charles ; la solitude, c'est le couvent.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
Le préjugé de couleur	
La solitude	
L'identité	
L'amour impossible	

7 Questions probables au contrôle

Qui raconte l'histoire ?

→ D'abord un médecin, puis Ourika elle-même, qui lui raconte sa vie à la première personne.

Comment Ourika découvre-t-elle le préjugé ?

→ Elle surprend une conversation sur son avenir : à cause de sa couleur, elle n'aura pas de place dans la société.

Ourika est-elle maltraitée par sa famille adoptive ?

→ Non : elle est aimée et bien élevée. C'est le regard de la société, non la méchanceté, qui l'exclut.

Pourquoi l'amour pour Charles est-il impossible ?

→ La société n'accepterait pas ce mariage, et Charles ne la voit que comme une amie, presque une sœur.

Pourquoi Ourika entre-t-elle au couvent ?

→ Elle ne trouve sa place nulle part dans le monde ; le couvent lui offre un refuge et un peu de paix.

Pourquoi le médecin ne peut-il pas la guérir ?

→ Son mal n'est pas seulement physique : c'est un chagrin profond causé par l'exclusion.

Quel lien avec les Lumières ?

→ Le récit montre que l'égalité proclamée par les Lumières et la Révolution reste loin de la réalité.

8 Trois sujets de réflexion

A. Peut-on souffrir d'un préjugé sans être maltraité ?

Idée : Oui : le préjugé peut exclure même au milieu de gens bienveillants. **Exemple :** Ourika est aimée par Mme de B., mais la société ne lui laisse aucun avenir. **Conclusion :** Le récit montre que l'injustice peut être silencieuse et pourtant destructrice.

B. Pourquoi laisser l'héroïne raconter elle-même ?

Idée : La première personne fait partager au lecteur la douleur de l'exclusion. **Exemple :** Ourika décrit le moment où elle découvre le préjugé et ce qu'elle ressent alors. **Conclusion :** Le lecteur ne juge pas de loin : il voit le monde avec les yeux d'Ourika.

C. Les idées des Lumières ont-elles changé la société ?

Idée : Elles ont fait naître l'espoir de l'égalité, mais les préjugés ont résisté. **Exemple :** La Révolution donne un espoir à Ourika, puis la laisse aussi seule qu'avant. **Conclusion :** Ourika rappelle que proclamer l'égalité ne suffit pas à la faire vivre.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

Méthode : idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans Ourika, Claire de Duras dénonce le préjugé de couleur.

Dans *Ourika*, Claire de Duras dénonce le préjugé de couleur à travers le destin d'une jeune Sénégalaise élevée dans un salon aristocratique. Ourika a reçu une éducation brillante et l'affection sincère de Mme de B. Pourtant, en surprenant une conversation sur son avenir, elle découvre que sa couleur de peau lui ferme toutes les portes. Son amour impossible pour Charles achève de la plonger dans la solitude. Comme c'est Ourika qui raconte, le lecteur partage sa douleur de l'intérieur. Ainsi, le récit montre qu'un préjugé peut détruire une vie, même au milieu de gens qui aiment celle qu'il exclut.

Adapte-le : Sujet sur la narration : développe le récit enchâssé et la confession. Sujet sur les Lumières : appuie-toi sur l'espoir déçu de la Révolution.

11 Les erreurs à éviter

- Dire qu'Ourika est esclave ou maltraitée : elle est élevée avec tendresse ; c'est la société qui l'exclut.
- Réduire le récit à une histoire d'amour : le vrai sujet est le préjugé.
- Oublier le médecin : c'est à lui qu'Ourika se confie.
- Confondre l'autrice et la narratrice : c'est Ourika, personnage du récit, qui dit je.

Phrase-mémo : « Ourika a tout reçu, sauf une place : le préjugé exclut même là où l'on aime. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

D'où vient Ourika ? → Du Sénégal, d'où elle a été amenée toute petite.

Qui l'élève en France ? → Mme de B., une dame de l'aristocratie.

À qui Ourika raconte-t-elle sa vie ? → À un médecin venu la soigner au couvent.

Qui aime-t-elle en secret ? → Charles, le jeune homme élevé avec elle.

Quel événement historique lui donne un espoir ? → La Révolution.

Où finit-elle sa vie ? → Au couvent, où elle est devenue religieuse.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Duras, 1823 · un médecin, puis Ourika raconte · jeune Sénégalaise élevée par Mme de B. · découverte du préjugé · Révolution, espoir déçu · amour impossible pour Charles · couvent.